

VORTEX

www.lesateliersvortex.com
71 - 73, rue des Rotondes
21000 - Dijon
09 72 43 68 71
contact@lesateliersvortex.com

APÉRO MULTIPLES + SCREENING VIDÉO

Apéro Mix et Barbecue vendredi 22 mai 2015
de 17h à 23h.

Présentation de Multiples et Screening vidéo
à partir de 18h30.

Les Ateliers Vortex vous invitent à la projection screening vidéo *DOS-À-DOS*, sous le commissariat de Lucie Mercadal et Laure Cottin Stefanelli. Lors de cette soirée vous découvrirez les nouveaux tee-shirts d'artistes sérigraphiés, numérotés et signés ainsi que les multiples de Fanny Durand.

TEE-SHIRTS :

Pierre Belouïn & P.Nicolas Ledoux
Frédéric Houvert
Lydie Jean-Dit-Pannel
Jonathan McCready Brewer
Atelier Tout Va Bien

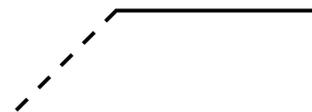
MULTIPLES :

Fanny Durand

SCREENING VIDÉO :

Loukia Alavanou
Alice Angeletti
Julia Charlotte Richter
Laure Cottin Stafanelli
Clarisse Hahn
Lucie Mercadal
Marko Schiefelbein
Corinna Schnitt
Emmanuel Van Der Auwera
Elizabeth Wurst

À l'occasion de la carte blanche vidéo *DOS-À-DOS*, les Ateliers Vortex, en partenariat avec l'ENSA de Dijon, vous présentent le travail de dix plasticiens vidéastes. Sous le commissariat de **Lucie Mercadal** et **Laure Cottin Stefanelli**, ce screening vidéo sera diffusé le vendredi 22 mai 2015 de 18h30 à 23h00 aux Ateliers Vortex.



Dos-à-dos, pour dire face-à-face, pour figurer le regard du filmeur sur l'homme qu'il filme. *DOS-À-DOS* manifeste cet acte de regard à double détente, à la fois tourné vers soi-même, et en même temps vers l'autre. Faire un portrait engage un mouvement paradoxal qui a lieu à la fois pile et face caméra.

«Le sujet vire. (...) Il vire du clair à l'obscur, du distinct au confus. Il perd son auréole. (...) Le portrait procéderait moins de la vision de face – celle du modèle par le peintre ou le photographe – que de cette improbable vision que pratiquait Descartes en regardant depuis l'arrière d'un œil de bœuf tranché à travers lequel il espérait voir comment l'œil voyait.»

Jean-Luc Nancy, *L'autre portrait*, Paris : Ed. Gallée, 2013.

Dans *Wishing Well*, le visage de Blanche Neige épinglé au fond d'un puit, chante. **Loukia Alavanou** propose une réinterprétation gluante et morbide de la chanson naïve et romantique de Walt Disney. **Alice Angeletti**, caméra au poing, succombe au fantasme du voyeur et assiège de désir sa cage d'escalier. Dans un village du désert mexicain **Clarisse Hahn** filme des hommes, ils portent des blue jeans, des ceinturons imposants et des santiags. La réalisatrice reste en retrait, fascinée par la manifestation de cette masculinité stéréotypée. Le nageur sort de l'eau, sa respiration est haletante, dans son film, **Laure Cottin Stefanelli** observe les subtiles variations du corps de Timothy, de l'excitation au presque endormissement. Dans *Ball Spielen* de **Corinna Schnitt**, un couple en tailleur et costume se provoque, se défie et se séduit en jouant au basketball. Sur un banc, une fille et un garçon se reniflent longuement. *Banc public* de **Lucie Mercadal** parodie les prémisses de l'acte amoureux. Dans sa performance filmée, *You & me everyday*, **Elizabeth Wurst** chaussée de bottes rouges déclare son amour aux pompes à essence. *Promised Land* de **Julia Charlotte Richter** a lieu dans une salle de réunion aseptisée où un groupe de jeunes businessmen se livrent à un face à face insoutenable. Dans *Mustang jeans*, de **Marko Schiefelbein**, de l'onirisme à l'ironie, une femme nous raconte son voyage en bus. Enfin, dans une chambre d'hôtel, le visage de cire d'une poupée humaine élabore une étrange chorégraphie ; la poupée, le cowboy, l'homme perdu, dans *Theater of Oklahoma*, **Emmanuel Van der Auwera** filme des faces qui deviennent des icônes aux corps d'ectoplasmes.

Chacun de ces artistes, en définissant des rapports troubles de désir et de pouvoir, de manière frontale ou détournée, proposent une relation singulière à soi, à l'autre, au portrait et reprennent bien à leur compte la devise de Descartes, «Je m'avance masqué.»

Avec la participation de l'ENSA Dijon, École Nationale Supérieure d'Art.

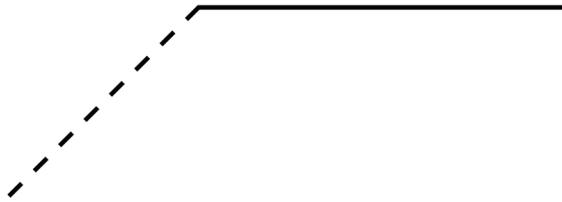




Fanny Durand met au centre de son travail un questionnement autour de l'esthétique guerrière. Elle propose une réflexion, un regard sur la figure du soldat, l'uniforme, outil disciplinaire du collectif mais aussi sur l'apparat comme mise en scène de corps sexués.

Fanny Durand s'attache à dégager toute la futilité de l'artifice guerrier en fabricant des objets qui sont les accessoires d'une armée fictive. L'exhibition de taffetas au garde-à-vous est le point de départ pour produire des formes plastiques ambivalentes.

Au fil de ses recherches, une figure fantasmagique, individuelle et collective du soldat, est apparue à la fois érotique et ostentatoire. Cette mythologie virile s'affiche, pour le faste et la parade dans ses attributs les plus décoratifs.



Kamon, 2015
boîte entomologique, papier plié.
40 x 43 cm.

Ces multiples font références à la fois aux batailles rangées et à l'imagerie des Kamons japonais. Blasons nippons, permettant l'identification d'un clan. Des bataillons d'insectes sont en position, leur tactique est motif.

Hommage aux scènes de guerre de Kagemusha, l'ombre du guerrier, entre guerre entomologique et déploiement d'un bataillon cuirassé.



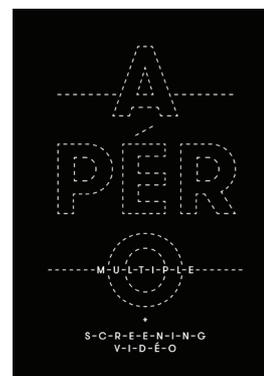
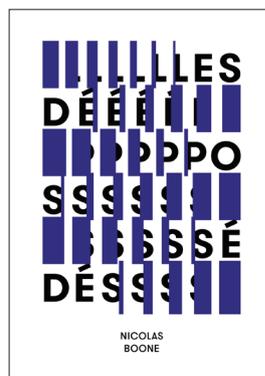
ÉVÈNEMENTS À VENIR :

Jérémy Liron artiste en résidence durant le mois de mai
vous présentera son exposition le 12 juin 2015 à 18h.
www.lironjeremy.com

Ivana Adaime Makac 18 septembre 2015
www.ivanadaimemakac.fr

Aurore Caroline Marty 9 octobre 2015
www.auroracarolinemarty.com

PRÉCÉDENTES EXPOSITIONS :



Avec le soutien de nos partenaires :
Merci à l'Atelier Tout va bien
et Bye Bye Peanuts.



ENSA
D
I
J
O
N
A
R
T
&
D
E
S
I
G
N